FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par

Georges de LABRUYERE

A quoi bon, mon père! répondit Georges avec douceur; maintenant et à l'heure de notre mort, n'est-ce pas? C'est inutile, puisque nous y voici!...

Deux escadrons de dragons, qui entouraient l'échafaud, se précipitèrent ari trot sur la foule qui, maintenant, débordait de toutes parts et menaçait de tout emporter sur sa route.

Soudain, un grand silence se fit... Les voitures n'étaient plus qu'à quelques mètres de l'échafaud.

Tout autour, mal contenue par les cavaliers, la foule grouillait avec un sourd grondement, bouillante, brutale, se ruant devant elle, écrasant jusque sous les pieds des chevaux les nombreux véhicules amenés là pour servir d'estrades improvisées aux privilégiés qui, moyennant quelque monnaie, étaient arrivés à contempler de haute le spectacle tragique.

La cessation subite de mouvement fit comprendre à Georges qu'on était arrivé. Il se leva, dévisageant sa statue gigantesque, et promena sur la multitude son regard tranquille.

Soudain, il tressaillit, ses lèvres remuèrent, inspirées d'un sourire tendre, et son bras dressé montra quelque chose, comme pour dire:

—Là-haut!!

Il venait d'apercevoir Chantereine qui, courageuse jusqu'au bout, était là pour le voir mourir, lui jeter toute son âme en un dernier regard.

Elle était accompagnée de madame d'Oristal. Et toutes deux, vêtues de noir, pâles comme des spectres, étaient juchées sur le toit d'une des lourdes voitures encastrées dans les groupes, comme des cariatides figées dans les banquises d'un lac subitement gelé.

Tout à coup, il pâlit et ferma les yeux. Un cri d'effroi jaillit de toutes les poitrines et, de la charrette, immédiatement, quelque chose sembla tomber, lui, répondit.

Voici ce qui s'était passé:

Tandis que Tolondal et Chantereine haletaient un suprême revoir, leurs deux âmes fidèles l'une vers l'autre, Saint-Victor, de ses yeux, avait pu voir Hélène.

La radieuse jeune femme avait envoyé, à travers l'espace, un baiser d'amante au condamné. Puis, souriante, pour bien dire qu'elle ne pouvait être lui ni elle, elle avait sorti, à dessein, un mouchoir de sa poche et, à dessein, elle avait laissé tomber ce mouchoir dans les longs vêtements noirs de madame d'Oristal, et les yeux fixés à ceux de son jeune amant, elle l'avait en plein vol. Elle tomba comme foudroyée aux pieds de Chantereine, et expira.

Ce fut alors un tumulte inouï. Terrifiée par ce saisissant incident, la foule, poussant des cris d'effroi et de colère se précipita de toutes parts, comme pour fuir...

Les dragons chargèrent; un calme relatif se rétablit à grand peine.

Georges, s'adressant alors à Sanson:

—Vous savez sans doute, monsieur, que j'ai demandé à mourir le premier. Je vous ai servi d'exemple... Quand vous aurez fait votre office, ne manquez pas de montrer ma tête à mes compagnons, afin de leur ôter l'idée que j'ai pu leur survivre!

Sanson fit un signe d'acquiescement.

Alors, Georges Tolondal gravit lentement les degrés, s'étendit de lui-même sur la planche fatale, trop étroite à son corps d'athlète.

Au moment où son buste se penchait en avant, il jeta ce cri d'une voix sonore:

—Vive le roi! Vive Louis XVIII!

Un coup sourd, un double jet de sang qui, riche et puissant, alla tarder de rouge la figure du cavalier placé juste en face de l'échafaud...

Puis Sanson prit la "grosse tête rouge" par ses oreilles frisées et la montra lentement au peuple, sur chaque face de l'échafaud.

Un grondement terrible sortit de tous les points de la place, qui fit tressaillir les preux exécuteurs.

Seuls, les Bretons demeurèrent sans sourciller à la vue de leur chef bien-aimé.

Pierre Cadoudal succéda à son cousin. Puis Picot, puis d'Hozier; puis Burban, dit Malabry, dit Hugo; puis Méandre, Tout-à-l'as et les autres.

Chacun, avant de mourir, muet et calme, fit un grand signe de croix; chacun, avant de mourir, proclamant à voix haute sa foi, récita sur la fosse de l'Oniac:

—Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Quand dix têtes furent tranchées, il ne resta plus de vivants que Michel Roger et Coster Saint-Victor...

Saint-Victor devait être exécuté le dernier.

Soit fatigue, soit intérêt pour le patient, jeune et chevaleresque, les exécuteurs suspendirent pendant quelques minutes cette boucherie effroyable.

Mais Saint-Victor ne l'entendit pas ainsi.

—Monsieur, dit-il au bourreau, le soleil commence à m'incommoder beaucoup; finissons-en, je vous en prie!

—A ton! dit Michel Rozer, en souriant à son ami; excuse-moi de te faire encore attendre, mais il paraît que c'est ainsi réglé. D'ailleurs, ce ne sera pas long!

Et il monta en courant l'escalier sanglant.

Deux minutes plus tard, Jean-Baptiste Coster Saint-Victor, toujours vêtu de sa robe de chambre de Bazin et de son pantalon à pieds, parut sur l'échafaud.

Ce fut un cri universel d'admiration, à la vue du beau et fier jeune homme. Des femmes sanglotèrent; des hommes crièrent: "Non! non!" Mais lui, calme et souriant, salua la foule d'un geste gracieux de la main.

Ensuite, ressaisissant son beau visage, rayonnant d'enthousiasme, il cria:

—Vive le roi!

Puis, de lui-même, se précipita sous le couteau.

—Me voici, Hélène...

Le couperet trancha la fin du nom de la belle comtesse d'Oristal.

Le drame sanglant avait duré vingt-sept minutes.

Pareille tragédie n'avait pas été donnée en spectacle au peuple depuis ces années 1793-1794.

Le terrible holocauste accompli, la foule, épouvantée, se dégorgea par toutes les rues voisines, en poussant des cris de douleur et d'effroi...

Le soir de ce même jour, dans la petite maison isolée par le bourreau, masure sinistre, isolée, maudite, dont les passants s'écartaient avec horreur, Sanson, entouré de sa famille, traitait ses collègues de Versailles et de Rouen, venus pour l'assister.

Le repas avait été long. Maintenant, il faisait grand nuit et ses convives, las de boire, mornes et silencieux, marqués du stigmate douloureux de leur profession, s'assoupissaient dans la lassitude de cette journée où la besogne pour eux avait été si dure.

Tout à coup, la femme de Sanson tressaillit.

—Avez-vous entendu? demanda-t-elle d'une voix sourde.

—Quoi donc? fit le bourreau en sursautant.

—On dirait qu'on a appelé.

—Que ne passent qui aura pénétré dans le jardin!

Mais la maîtresse de la maison persiste:

—Une semble, dit-elle, que c'est à côté du hangar.

—Tu rêves, femme! grommela Sanson, laissez-nous dormir en paix.

Les aides n'avaient pas prononcé une parole dans leur accablement.

Pourtant, soudain, tout le monde fut sur pied.

Un formidable aboi retentissait dans le jardin. C'était comme un râle féroce, noté d'un bruit de chaîne furieusement tirée.

—Vous voyez bien! clama la femme. J'avais raison, il y a quelqu'un chez nous!

L'un des fils de Sanson alluma un falot et se disposa à sortir.

—Je vais avec toi, dit le père en armant d'un vieux pistolet qui pendait au mur.

Au dehors, les appels du chien redoublaient.

Quand les deux hommes poussèrent la porte qui ouvrait sur les derrière de la maison, tout était subitement redevenu silencieux.

—Tiens! dit le fils Sanson, Jason n'aboie plus.

—Qu'est-ce que cela veut-dire? murmura le bourreau.

Et tous marchèrent précipitamment vers la niche.

L'effroyable molosse avait disparu; la chaîne, brisée, traînait à terre.

Les deux hommes prêtèrent l'oreille, et il leur sembla percevoir comme une faible plainte, du côté du hangar où étaient déposés les bois de justice.

Avec précaution, ils s'approchèrent du sinistre appentis.

Le fils Sanson, qui éclairait la marche, poussa tout à coup un cri de surprise.

—Qu'est-ce? demanda le bourreau en s'approchant.

—Regarde, père!

Et il allongeait le bras qui tenait le falot pour que Sanson pût mieux voir.

Or, voici ce qu'aperçut le bourreau:

Sur le sol, en désordre, traînaient les diverses pièces de l'instrument de mort. Trop fatigués pour travailler encore, les exécuteurs les avaient jetées là, pêle-mêle, remettant au lendemain le soin de les nettoyer et de les ranger.

Et, sur l'escabeau gisant à terre, la joue appuyée contre ce tranchant qui avait abattu dans la même journée la tête de Georges et l'espoir de la Monarchie, comme un petit enfant qui dort, était étendue Chantereine... morte!

Les victimes ne devant pas avoir de tombe, emportées vers l'inconnu, elle avait suivi le meurtrier. On était venu expirer ainsi qu'un chien fidèle auprès du dernier objet ayant recueilli leur souffle vivant!

Et Jason l'avait compris qui, gardant son approche, léchait doucement ses petites mains de sainte et d'héroïne.

FINIS.

ECHOS DE LA SEMAINE

Le Dr. Oscar Dowling a fait une inspection des marchés. Il les trouve propres, mais pas assez propres, certains ne sont pas protégés contre les mouches et il n'y a pas une quantité suffisante d'eau dans les marchés.

Des pistolets valant $300 ont été jetés dans le Mississippi à Greenville. Tous les pistolets confisqués sont ainsi jetés au fleuve tous les ans.

Les deux frères Martin se sont trouvés neuf mois sur le même navire de guerre l'Arkansas sans le savoir. Un était chauffeur, l'autre marin. Ils se sont rencontrés en descendant du navire un jour où tous les deux avaient obtenu une permission. Ils ne s'étaient pas vus depuis plusieurs années.

Marcel Derlos agé de dix ans demeurant 720 Jordan Avenue en faisant comme qui font d'autres enfants tout, seula sur un train en mouvement fut jeté à terre. Il fut transporté à l'Hôpital de Charité où il mourut le lendemain des suites de ses blessures.

Dimanche le 21 juillet était le jour de l'indépendance belge. Les airs nationaux de la Belgique furent joués dans tous les parcs. De nombreuses collections furent faites pour les enfants Belges.

L'église de l'Immaculée Conception située dans la paroisse de Jefferson entre Marero et Harvey fut bénie le 21 juillet. L'archevêque Shaw, aidé des membres du clergé, présida aux cérémonies de la dédicace de l'église.

Une pêcheur sur la côte de l'Irlande ramassa un paquet dans une des ses seines. Ce paquet contenait des diverses qui se trouvaient sur le Lusitania lorsqu'il fut torpillé il y a deux ans. Les diamants furent envoyés à la maison à la quelle ils étaient adressés. Le bijoutier rendit la somme que la compagnie d'assurance lui avait payée.

Un service religieux fut célébré à l'église de St. Augustin le 23 juin pour le repos de l'âme de Arthur Kennedy, tué sur le front.

Mme Chs. Hammond est la mère la plus heureuse et la plus fière à La Nouvelle-Orléans. Mardi dernier la mère Sexton lui porta trois bines de filles quelle pense nommer Columbia, Britannia et Traice.

M. J. J. Mather de l'Exposition Boulevard fu arrêté car il conduisait son automobile à une vitesse défendue par la loi. L'excuse qu'il donna était qu'il amenait un médecin chez lui pour sauver la vie de son chien qui avait avalé une petite pastille de strychnine.

Melle Hélène Mehroff agée de 18 ans en se mettant de l'iode dans une dent avala le liquide et eut à être transportée à l'Hôpital de Charité. Elle est hors de danger mais a encore besoin de soins et a du rester à l'Hôpital.

M. Albert Toledano, membre du bureau d'enregistrement a été battu très brutalement par un nommé A. B. Barton, qui prétend que c'est M. Toledano la faute qu'il a été mis dans la class A pour le service militaire.

Le Dr. Stanhope P. Jones, de la Nouvelle-Orléans, s'est distingué sur le front et a été décoré de la croix de guerre anglaise et cité à l'ordre du jour pour sa bravoure à Chateau Thierry. Le Dr. Jones est le fils adoptif de M. et Mme Geo. Denègre.

Randall Kimball, agé de 17 ans, à Welsh, La., en plongeant dans le Grand Lac se cassa le cou le 4 de juillet, et vécut vingt jours après l'accident.

Grove's Tasteless Chill Tonic

Détruit tous les germes du malaria qui sont trans mis par le Moustique du Malaria. Prix 60 c.

UN CAPITAINE QUI S'ENGAGE COMEE SIMPLE SOLDAT.

Après avoir servi treize ans dans l'armée américaine avec le grade de capitaine, M. Augustus H. Bishop, de Westwood, Californie, vient de s'enrôler comme simple soldat. M. Bishop est agé de quarante ans et célibataire.

Les Personnes Fortes Soutiennent La Chaleur De Dete Mieux Que Les Faibles.

Les vieilles personnes qui sont faibles ou les jeunes personnes faibles seront fortifiées et pourront soutenir la décimante chaleur de l'été si elles prennent GROVES TASTELESS chill TONIC. Il purifie et enrichit le sang et rebâtit tout le système. Desuite vous ressentez qu'il fortifie et rend les forces vite.

Jeune homme, âgé de 37 ans, venant du Nord, en vacance dans le moment à la Nouvelle-Orléans, voudrait faire la connaissance d'une jeune fille ou d'une veuve agée de 20 à 30 ans. Donnez les détails dans la première lettre. Strictement confidentiel. Adressez la réponse en anglais à

C. S. R.
Care N. O. Bee
520 Conti St.

JE SUIS HEUREUSE DE RECOMMANDER le PERUNA

Contente De Tout Essayer

Il y a trois ans mon système était terriblement déprimé et j'avais des éruptions sur tout le corps. Je commençai à être ennuyée de mon état et **étais contente de tout essayer pour être soulagée. On me recommande le Peruna** comme un bon remède pour le sang et comme tonique et bientôt je découvrais qu'il était **digne de louanges. Quelques bouteilles ont changé les conditions** matérielles et en peu de temps **j'était à la fin de mes ennuis.** Je dois le retour de mes forces et de ma santé au Peruna. **Je suis contente de le recommander.**

On le vend partout.

JE DEPERIS-SAIS TERRIBLEMENT

Melle Ricka Leopold.

288 Layco St., Menasha, Wis., Sec'y Liederkranz. La lettre de Melle Leopold témoigne sans aucun doute la gratitude qu'elle témoigne au Peruna.

En liquid ou en pastilles

CONDITIONS DE GUERRE ET LE SERVICE DE TELEPHONE

Tous les opérations du téléphone réalisent qu'elles travaillent dans des conditions presque hors inconnues dans notre vie nationale, et en faisant son service d'une façon efficace elle accomplit un devoir patriotique comme le soldat dans les tranchées.

Elle sait que le surcroît de travail dans les téléphones est dû aux activités de la guerre et que c'est chose reconnue qu'elle fera face au nouvel état de choses avec grâce.

Ainsi l'augmentation du travail se reflète dans votre service de téléphone par sa lenteur ou que le numéro soit plus souvent occupé, souvenez-vous que l'opérateur n'est pas entièrement à blâmer.

Nous apprécions la coopération.

T. BARTON BAIRD,
Gerant du District

Cumberland Telephone and Telegraph Co.

L'HOMME D'AFFAIRE

Train de Service

Rapide et Commode, à

HOUSTON

GALVESTON — DALLAS

SURETE
SERVICE
RAPIDE
CONFORT

Quitte, Nouvelle-Orléans,	12.25, Midi,	8:15 P. M.
Arrive, Houston	11:15 P.M.	7:15 A. M.
Arrive, Galveston	9.30 A.M.	9:30 A. M.
Arrive, Dallas	7.20 A.M.	7:50 P. M.

Chars dortoirs éclairés à l'électricité, durant le trajet,

Chars à sièges

Repas et char d'observation, sur le train de midi, de 12:20

227 St. Charles St.—CITY TICKET OFFICE—Phone M. 4027

Petites pilules de Carter pour le foie

Vous ne pouvez pas être à la fois constipé et heureux

Un remède qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue

Petite pilule
Petite dose
Petit prix

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

les véritables portent la signature Brent Good

L'absence de fer dans le sang fait disparaître les couleurs de bien des visages, mais

Les pilules ferrugineuses de Carter rendront les couleurs à la plupart des gens pâles

LES TISSUS ORIGINAUX ÉCONOMIQUES

Offrent une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente. "Silverbloom," "St. Nicholas" et "Golden Glow" pour jupons, costumes et manteaux pour toutes les saisons: Tissu "Honey" 52/56 pouces de largeur 8½ à 9 onces par mètre, pour vêtements, jupons et manteaux de ville. Modèles exquis, apprêtage permanent, garanti par notre maison quant à leur durabilité et couleurs fixes. On se sera bien habillée lorsqu'on porte ces tissus. En vente dans tous les grands magasins.

LESHER, WHITMAN & CO., INC., 881 Broadway, New York.

N. B. Recommandation.—Dans le cas où votre magasin habituel n'aurait pas ces tissus en vente, veuillez bien découper cette annonce, collez-la sur une carte postale en y indiquant votre nom et adresse, ainsi que le nom de votre magasin, et envoyez-la à notre adresse. Nous lui enverrons des échantillons par retour du courrier en lui faisant part de votre demande.

In the Morning

on arising, take a glass of water, made sparkling and refreshing with

"ENO'S FRUIT SALT"

A before-breakfast-bracer that promotes appetite and digestion, clears the head, stimulates the liver and has the desired effect on the bowels. It acts naturally, never causing griping or discomfort. Pleasant to take—safe for children and invalids. Used in the morning, is starts the day right.

Sold by all Druggists

Prepared only by J. C. ENO, Ltd., London, S. E., England

Beware of imitations. Our Trade Mark is registered.

ABSTRACT OF ANNUAL REPORT OF THE

Travelers' Insurance Company

FOR THE YEAR ENDING DECEMBER 31, 1917.

ASSETS.

Real estate	$ 3,233,192.93
Secured loans	52,705,169.[illegible]
Bonds and stocks owned (market value)	36,633,737.51
Cash	3,376,137.51
Premiums in course of collection, or collected but not reported	2,275,143.28
Interest and rentals due and accrued	1,[illegible],498.80
Other admitted assets	150,120.[illegible]
Admitted Assets Life Business	90,[illegible],877.37
Admitted Assets, Accident, Health, Liability, Workmen's Compensation and Workmen's Collective Business	29,105,231.78
Total Admitted Assets	$120,311,109.65

LIABILITIES

Insurance, supplementary contract annuities reserve	$ 91,325,019.00
Amounts due under policies and contracts	482,626.25
Premiums, rentals and interest prepaid	396,328.80
Unpaid dividends due prior to January 1, 1918	5,122.73
Miscellaneous items	610,758.30
Amount to be apportioned to policy holders in 1918	67,852.41
Special reserve fund held for future dividends on policies on which the apportionment of dividends is deferred	364,170.00
Special reserve fund for depreciation of securities and general contingencies	1,202,003.34
Total Liabilities Life Business	91,553,251.02
Total Liabilities, Accident, Health, Liability, Workmen's Compensation and Workmen's Collective Business	20,691,915.31
Total amount of all liabilities except capital	$111,245,166.56

RECEIPTS.

Premiums new business	$ 4,192,413.35	
Premiums on renewals	12,052,311.82	
Premium Disability Benefits	74,179.82	
Consideration for supplementary contracts not involving life contingencies	811,331.00	
Gross receipts from policy holders	$17,130,260.08	
Interest, dividends and rentals	3,375,736.07	
Profit on sales of stocks, bonds, real estate, etc.	9,000.00	
Other receipts	1,056,380.73	
Total receipts		$ 22,021,024.78

DISBURSEMENTS.

For death claims	$ 1,170,802.24
For matured endowments	1,315,394.56
For disability claims	5,757.94
For annuities	195,436.33
For surrender values	1,152,881.18
For dividends	71,017.15
For claims under supplementary contracts	637,315.00
Total paid policyholders	$ 5,057,554.77
For expense of conducting business	1,931,030.06
Dividends to stockholders	180,000.00
For loss on sales of stocks and bonds	220,781.75
For shrinkage in value of assets or other items charged to profit and loss	318,803.79
Total disbursements	$ 13,717,170.37
Net receipts	$ 9,241,754.41

GAIN AN DLOSS EXHIBIT

Surplus, December 31, previous years, Life and Accident Departments	$ 8,956,382.27
*Total loss on insurance account during year	851,167.67
Total loss on investment account during year	931,828.03
Gain from Accident Health, Liability	211,052.12
Workmen's Compensation and Workmen's Collective Business	42,856,039.18
Surplus end of year Life and Accident Departments	$ 50,032,043.09

*Includes $2,567.31 loss amount unaccounted for.

REAL ESTATE OWNED.

Actual cost	$ 3,369,805.11
Book value December 31 1917	3,233,192.93
Market value	3,233,192.93
Repairs, improvements and taxes	177,775.38
Gross income 1917	169,885.19
Net disbursements, 1917	7,870.06
Rental value of space occupied by company, 1917	165,935.20
Consideration for real estate sold in 1917	7,700.00
Real estate mortgages owned by the company	30,326,381.43

LARGEST BALANCE IN EACH DEPOSITORY DURING YEAR

(Names of banks and month of year selected)

Metropolitan Bank, New York, N. Y., November	$ 1,907,[illegible]
Royal Bank of Canada, Montreal, Que., April	295,000.00
Banco Nacional de Mexico, Mexico, December	9,960.99
Aetna Bank and Trust Company, Hartford, Conn., December	1,587,[illegible].58
First National Bank, Boston, Mass., December	1,937,101.15
First National Bank, Hartford, Conn., December	918,[illegible].96
National Bank of Commerce, New York, N.Y., December	408,000.03
Fourth National Bank, Philadelphia, Penn., January	70,000.00
Omaha National Bank, Omaha, Nebraska, December	19,610.05
Guaranty Trust Co., New York, N. Y., October	25,700.00
First National Bank, St. Louis, Mo., November	43,000.00
Worcester Bank and Trust Co., Worcester, Mass., June	10,500.00
Security Trust and Savings Bank, Los Angeles, Cal., March	3,300.00
Aetna Bank and Trust Co., Hartford, Conn., Special Account and Constant	35,000.00
Travelers Bank and Trust Co., Hartford, Conn., Constant	100,000.00
Farmer's National Bank, Reading, Penn., October	20,100.00
First National Bank, Suffield, Conn., November	30,000.00

COMPROMISED AND RESISTED DEATH CLAIMS.

Number, 16; Amount claimed $33,000; Amount paid $ 13,650.00

Salaries and compensation paid to officers and trustees, and payments to others in excess of $5,000, including amounts paid to general agents for account of their sub-agents:

Number of persons 95 Aggregate amount paid	1,082,711.46
Amounts paid for commissions on loans, or on purchase or sale of property (aggregating)	62,808.02
Legal expenses paid in 1917	7,850.32
Expenses before legislative bodies, or on account of state and government departments	1,685.43

BONDS AND STOCKS.

Owned January 1, 1917, and acquired during year (par, $11,953,302.25) Cost	$11,324,411.97
Sold during year 1917 (par, $1,298,165.58) Consideration	1,148,634.58
Owned December 31, 1917 (par, $30,955,036.67) Book value	36,106,081.20
Market value of same	34,165,632.15
Interest and dividends received on stocks and bonds	1,510,639.86

RATES OF ANNUAL DIVIDENDS DECLARED (PAID IN 1917) AND ANNUAL PREMIUMS PER $1,000 OF INSURANCE ISSUED AT AGE 35.

Kind of Policy—Life	Premium—1905, $28.11; Dividend, $ 8.37.
Kind of Policy—20-Year Premium, Life	Premium—1905, $38.31; Dividend, $12.76
Kind of Policy—20-Year Endowment	Premium—1905, $52.47; Dividend, $14.09

AMOUNTS SET APART OR PROVISIONALLY ASCERTAINED OR CALCULATED IN 1917, OR HELD AWAITING APPORTIONMENT ON POLICIES WITH DEFERRED DIVIDEND PERIODS LONGER THAN ONE YEAR AND ANNUAL PREMIUMS PER $1,000 OF INSURANCE ISSUED AT AGE 35.

Kind of Policy—Life	Premium—1905, $28.11; Dividend $19.66
Kind of Policy—20-Premium, Life	Premium—1905, $38.31; Dividend, $109.30
Kind of Policy—20-Year Endowment	Premium—1905, $52.47; Dividend, $133.34

FRED W. SINCLAIR, State Manager; C. A. BROWN, Assistant to the Manager, 101-4 Hibernia Building, New Orleans, La. M. P. RITCHIE, Special Agent; D. D. COLESER, JR., Special Agent; A. DE L. TYLER, Special Agent; OSCAR TURLINGTON, Special Agent. apr30may6-13-20-27

Export Terminal And Shipping Co.

J. W. CORRY

518 Hennen Bldg.